

3 MUTATIONS SOCIO-ECONOMIQUES ET CLIMATIQUES

Scénario 3C : Production agricole

Aujourd'hui en Martinique...

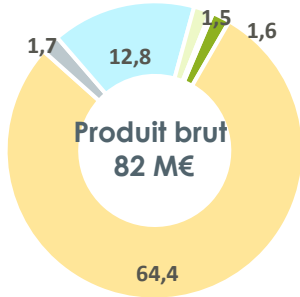
4600 ha de terres agricoles sont irrigués, ce qui représente un besoin en eau de l'ordre de 9,2 Mm³ par an.



Quelles cultures sont représentées ?

Près de **77%** des parcelles irriguées sont dédiées à la culture de banane et **9%** à la culture de canne, soit **86%** des parcelles irriguées consacrées à des cultures dites d'export. Le maraichage occupe **10%** des parcelles irriguées.

Enjeux économiques



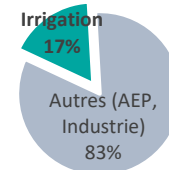
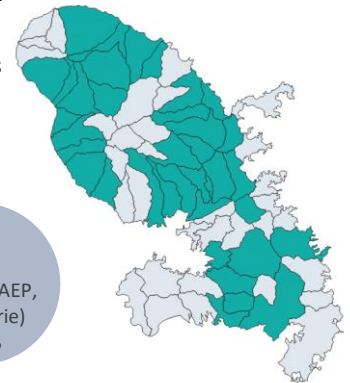
L'agriculture irriguée génère **82 M€** de produit brut annuel. **La banane** y contribue à hauteur de 80%, et le **maraichage** à hauteur de 16%. La **canne** représente 2% du produit brut généré.

A l'échelle d'une exploitation, 1 hectare de banane irriguée génère un Excédent Brut d'Exploitation (EBE) de **7500€/ha**. Ce ratio est de **1680€/ha** pour la canne et **8225€/ha** pour le maraichage.

Au-delà d'une menace pour le revenu des agriculteurs, la raréfaction de la ressource en eau est un frein au développement de **l'autonomie alimentaire** de l'île par le biais du maraichage et de l'agriculture vivrière.

Les prélèvements agricoles

36 BV (■) font l'objet de prélèvements pour l'irrigation.



Ces prélèvements représentent 17% des prélèvements totaux.



- Actuellement, des restrictions d'eau sont mis en place dans le secteur agricole. Quels sont les impacts économiques associés ?
- Quel est l'avenir de l'agriculture irriguée avec les impacts attendus du changement climatique ?

La réponse à ces questions dépend de 2 paramètres structurants : le changement climatique et les autres tendances socio-économiques. Nous considérons la situation suivante :

- Une **année sèche** en 2025
- Une **population stable**

Dès 2025, une situation critique pour l'approvisionnement en eau des cultures

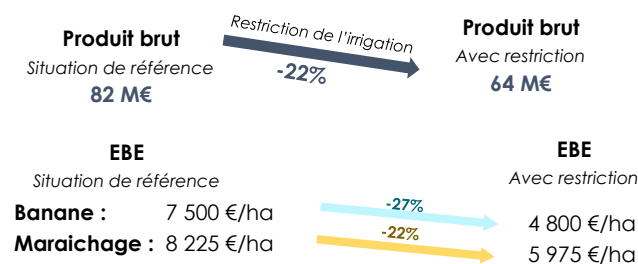
En année sèche en 2025, si l'on souhaite respecter les débits minimums :

- La quantité d'eau disponible ne permet pas de satisfaire l'ensemble des usages sur 88% des bassins versants (4 BV sont à sec).
- L'agriculture prélève de l'eau sur la moitié des BV en situation déficitaire.
- Sur ces mêmes BV, le déficit d'eau est estimé à **7,8 Mm³** pour atteindre le bon état.

Restreindre les prélèvements agricoles pendant les mois déficitaires peut permettre de libérer jusqu'à **4,9 Mm³**, soit 63% des volumes manquants (le reste étant sur les autres usages et autres BV).

Ces **volumes restituables** représentent **54%** des besoins en eau d'irrigation.

Restituer ces volumes en restreignant les prélèvements entraîne une baisse des rendements et impacte les indicateurs économiques :



Volumes restituables au milieu induits par une restriction des prélèvements agricoles

